

MANIFESTATION ŒCUMÉNIQUE. Semaine de prière pour l'unité des chrétiens du 18 au 25 janvier

Les relations humaines s'enrichissent par la différence

EN 1935, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens a été instituée. Dans ce cadre, une cérémonie œcuménique s'est tenue le dimanche 19 janvier à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Octeville, réunissant anglicans, baptistes, catholiques, évangéliques, protestants unifiés et membres du mouvement Horizon. Un moment simple, priant, chaleureux et fraternel. Signe fort: la quête a été effectuée au profit d'itinérance, une association non-confessionnelle d'aide aux migrants.

Et le « chrétien de base » peut légitimement se demander pourquoi ce qui devrait être banal semble exceptionnel, et surtout pourquoi il ne partage pas encore avec ses frères le même repas.

Il n'est pas question d'effacer l'histoire, mais d'en tirer les leçons. Comme pour les autres religions, les pays ou les familles, l'histoire du christianisme est jalonnée de fractures, mais aussi de périodes heureuses.

Ruptures

Les proches de Jésus se chaillaient déjà pour savoir qui était le plus grand ! À sa mort, Pierre et Jacques souhaitaient rester à Jérusalem dans la tradition juive, tandis que Paul voulait porter la bonne nouvelle au monde.

Les hérésies et les schismes du V^e siècle ont donné naissance aux Églises coptes d'Égypte et d'Éthiopie. En 1054, l'Église orientale orthodoxe et l'Église occidentale catholique se sont séparées, en partie sur la question du Saint-Esprit (un comble !) et pour des raisons

culturelles, comme le mariage des prêtres (déjà !), mais surtout pour des enjeux de pouvoir.

Au XIII^e siècle, la croisade et l'Inquisition ont eu raison des Cathares, en quête de pureté évangélique. De 1378 à 1417, deux « dynasties » de papes ont coexisté: l'une à Rome, l'autre à Avignon. À la Renaissance, les Vaudois, eux aussi animés par un souci d'Évangile, ont été massacrés. Henry VIII, désireux de diriger son clergé et divorcer, est à l'origine de l'anglicanisme (1534), tandis que Luther et Calvin, dénonçant les abus de la cour papale et souhaitant lire la Bible dans le texte, ont fondé le protestantisme. Ces événements ont entraîné des ruptures, des persécutions et les guerres de Religion. Henri IV a ramené la paix avec l'Édit de Nantes en 1598, révoqué en 1685 par Louis XIV.

Œcuménisme

Cette violence, ces condamnations et ce rejet de l'autre sont choquants au sein d'une même religion, particulièrement dans le christianisme, qui a pourtant « inventé » la fraternité. Belle idée, donc, que l'œcuménisme, ce mouvement né au début du XX^e siècle pour promouvoir l'unité entre chrétiens.

Les anglicans ont joué un rôle moteur dans ce mouvement, encourageant l'union des chrétiens et leur rassemblement en une seule Église. En 1948, le Conseil œcuménique des Églises a été fondé et regroupe aujourd'hui protestants, anglicans et orthodoxes. Il a fallu attendre dix ans pour que l'Église catholique commence à y participer. Lors du concile Vatican II,



Lors de la cérémonie œcuménique qui s'est tenue le dimanche 19 janvier à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Octeville, en présence d'anglicans, baptistes, catholiques, évangéliques, protestants unifiés et membres du mouvement Horizon. DR

en 1964, le décret sur l'œcuménisme a été voté à une large majorité. C'était une avancée majeure: il ne s'agissait plus de demander aux chrétiens séparés de revenir à l'Église catholique romaine, mais de chercher ensemble les chemins de la vérité et d'une unité à reconstruire.

Chez les protestants, en 1973, luthériens et réformés d'Europe ont reconnu leur accord sur l'essentiel. En 2012, l'Église protestante unie de France (EPUF) a été créée, rassemblant réformés et luthériens.

Taizé

La communauté de Taizé, fondée pendant la Seconde Guerre mondiale par le frère Roger (assassiné en 2005), est un pilier de l'œcuménisme.

Dans l'après-1968, elle a attiré des milliers de jeunes qui s'éloignaient des Églises, jugées trop rigides et insuffisamment engagées pour la justice. Aujourd'hui, Taizé rassemble environ 80 frères (catholiques, anglicans, protestants) venus de près de 30 pays. Des jeunes du monde entier y viennent pour se ressourcer et vivre une expérience spirituelle unique.

Aujourd'hui

Pour de multiples raisons (dogmatiques, culturelles, politiques), la marche vers l'unité est lente. Cependant, les rencontres au sommet et les initiatives locales se multiplient.

Le terme « œcuménisme » vient du grec et désignait à l'origine la terre habitée, d'où l'idée d'universalité. Mais attention à

ne pas confondre unité avec unification ou uniformité ! Les schismes et les condamnations sont souvent nés de la volonté de pensée unique. La fraternité, au contraire, respecte la diversité.

Fraternité, couples, amis: les relations humaines s'enrichissent par la différence. Pas de réelle fraternité sans recon-

naître, respecter, estimer et aimer l'autre tel qu'il est.

L'essentiel de la foi chrétienne est simple: Jésus est le Christ ressuscité; tous les hommes sont frères; aimer Dieu, c'est aimer les autres.

Travaillons, chrétiens ou non, à rendre la terre habitée habitable pour tous. Il y a urgence!

● O. et D. DELAUNEY

Billet spirituel

L'œcuménisme: un aiguillon vivifiant

Quand on croit trop bien connaître le Christ, ou l'Évangile, on risque de ne plus voir l'extraordinaire puissance de vie qui s'y trouve. Quand le Christ devient trop familier, il ne dérange plus, et c'est là que cela devient dangereux pour la foi.

« Chrétien » n'est pas une nationalité héritée (par le sol ou le sang) qui nous permettrait d'avoir sans rien faire une proximité avec le Christ. Il faut accepter de se laisser interroger, surprendre, questionner par les textes. Le Christ n'est pas là pour nous conforter dans ce que nous sommes. Si le Christ n'est plus qu'un oreiller, notre foi est en danger: sur un oreiller, on dort, et une foi qui s'endort est une foi qui meurt, comme on meurt de froid. Dante dit bien qu'au plus profond de son enfer, il n'y aurait pas des flammes, mais au contraire du froid. Quelqu'un qui meurt de froid s'engourdit simplement et s'en-

dort. C'est sans douleur, mais fatal ! Et pour empêcher quelqu'un de geler, il faut le secouer, le gifler, le forcer à bouger. C'est pareil pour la foi, pour qu'elle ne s'endorme pas, il faut la stimuler, la réveiller, la dérangeant même.

Les réseaux sociaux s'évertuent à nous montrer en priorité des gens qui pensent comme nous, près de chez nous. La vie de l'Église et l'œcuménisme, c'est le contraire: c'est vivre avec d'autres, se confronter à eux, c'est accepter la difficulté de s'exposer à l'altérité, à la différence.

C'est accepter d'être aiguilloné, de nous interroger, de nous remettre en mouvement, obligé de couper les racines qui nous maintiennent immobiles. Certes, ce n'est pas très confortable, mais éminemment source de vie et de joie.

● Robert Courvoisier
Église protestante unie

PROTESTANTS, ORTHODOXES, CATHOLIQUES RÉUNIS

